

La part des voitures électriques en recul sur le marché européen

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 6 heures



Sur les dix premiers mois de l'année cependant, avec 14% des ventes, l'électrique dépasse pour la première fois le diesel (12%).

banphote / stock.adobe.com

Si le marché a crû de façon substantielle sur les dix premiers mois de l'année, totalisant près de neuf millions d'unités, il reste encore loin des volumes enregistrés avant le Covid-19.

Le tout-électrique, ce n'est pas pour tout de suite. Les véhicules 100% électriques ont confirmé leur recul au mois d'octobre en atteignant 14,2% du marché européen, selon les statistiques du secteur publiées mardi. Les électriques, qui représentaient 12% des ventes dans l'Union européenne fin 2022, avaient atteint 21% de parts de marché en août 2023, avant de décrocher en septembre.

Sur les dix premiers mois de l'année cependant, avec 14% des ventes, l'électrique dépasse pour la première fois le diesel(12%). Les voitures à essence restent en tête avec 33,4% des ventes, devant les hybrides (29%). Toutes énergies confondues, le marché européen a

poursuivi sa reprise avec 855.484 voitures particulières neuves immatriculées dans les pays de l'UE, soit une hausse de 14,6% sur un an, a précisé l'Association des constructeurs automobiles européens (ACEA) dans un communiqué.

Volkswagen, numéro un de l'électrique en Europe

Sur les dix premiers mois de l'année, le marché a crû de façon substantielle (16,7%), totalisant près de neuf millions d'unités. Mais il reste encore loin des volumes enregistrés avant le Covid-19 qui a désorganisé les chaînes d'approvisionnement, notamment des puces électroniques. Cette tendance sur dix mois a été tirée par les plus grands marchés nationaux, comme l'Allemagne (+13,5%), la France (+16,5%), l'Italie (+20,4%) et l'Espagne (+18,5%).

Le groupe allemand Volkswagen a conforté sa première place européenne sur la même période, à 26,1% de part de marché, voyant ses immatriculations rebondir de 20,5% par rapport aux dix premiers mois de 2022, grâce en particulier aux marques Skoda et Audi dont les ventes ont crû d'un quart. Dans le même temps, son rival franco-italo-américain Stellantis a perdu près de deux points de part de marché à 18,4%, la croissance de ses immatriculations (+6%) étant inférieure à la tendance générale. Deux marques ont même évolué dans le rouge, Fiat (-1,8%) et Citroën (-1,5%). Le groupe Renault poursuit aussi son rebond (10,9%, soit +21,2% sur un an), notamment grâce à sa marque économique Dacia.

La rédaction vous conseille

- [Jacques-Olivier Martin: «Rouler en électrique, la bonne blague...»](#)
- [Quand les divisions politiques freinent la voiture électrique aux Etats-Unis](#)

Sujet

voiture électrique